

Les Ephésiens avaient voulu punir Erostrate en défendant de prononcer son nom. Les Américains ne goûtent pas ce genre de punition.

Les Etats-Unis s'occupent, en second lieu, du canal de Panama. Les yankees ne rient plus de cette entreprise; ils songent au moyen de la mettre sous leur contrôle. Les petites républiques espagnoles de l'Amérique Centrale, toujours agitées, comme le sol qui les porte, sont incapable de conserver un gouvernement régulier. Les Etats-Unis tentent d'implanter là leur influence et de s'emparer de la direction de ces petits états.

Le Chili et le Pérou sont encore dans un déplorable *statu quo*. Le Chili veut gardé toute une province de son ennemi vaincu. L'intervention américaine n'a jusqu'à ce jour, produit rien de bon.

* * *

La terre des Pharaons est encore agitée par une révolution. Toute l'Europe est sur le qui-vive; car la question d'Orient est au bout de la question égyptienne. Arabi-Bey, commandant des troupes, règne en maître, sur les bords du Nil et méprise l'autorité et les ordres du Khédive.

La France et l'Angleterre ont envoyé leurs vaisseaux de guerre à Alexandrie. Leur arrivée a été le signal d'un massacre. Les Arabes se sont jetés sur les européens et en ont tué un nombre assez considérable. La Turquie, suzeraine de l'Égypte, ne veut pas permettre l'intervention armée de l'Angleterre et de la France; mais elle ne fait rien elle-même ou presque rien pour mettre fin aux difficultés. Les résidents européens fuient les villes égyptiennes où leurs biens et leurs vies sont en danger.

Une conférence européenne est convoquée pour considérer la situation. La France et l'Angleterre n'ont pas voulu agir sans l'assentiment des autres puissances.

Ces deux nations ont, d'ailleurs, tant d'embarras intérieurs qu'elles se résoudre difficilement à une action énergique. L'Irlande est toujours agitée. Quant à la France, son gouvernement laisse prévaloir les principes radicaux qui bouleversent tout. On s'attaque à la magistrature dont on veut abolir l'inamovibilité. Un pays qui se détruit à l'intérieur peut-il avoir de la force au dehors?

GUSTAVE LAMOTHE.

ERRATUM.—Dans l'article "Les Bords du Rhin," à la page 341 de la présente livraison, la ligne 7e, au lieu de "où nous *attend* le seigneur et sa petite cour" lisez "où nous *attendent*, etc."